

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 78 (1990)

Heft: 5

Artikel: Subjectives : la mort au rendez-vous

Autor: Tendon, Edwige

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-279378>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Une expérience pilote

Le sida et les jeunes à la « une » du programme Magellan (Espace 2), le 4 décembre 1989.

Au micro, des élèves de 15 à 17 ans du Gymnase de La Chaux-de-Fonds, leur directeur, un professeur de philosophie et un autre de biologie.

Ils racontent une expérience pas comme les autres : parler sida à l'école mais en sortant du carcan scientifico-puritan des cours de biologie.

Les adultes ont voulu créer une rencontre réelle avec les élèves. Le directeur explique : « La sexualité est discrète sinon inexistante chez ces jeunes et nous avons voulu parler sida dans des rapports autres que ceux de la stricte sexualité, des rapports humains, sociaux ou affectifs. »

Résultat, trois journées de réflexion hors classes.

Voici quelques réactions d'élèves en vrac : « Nous avons dû réfléchir au sida et le représenter par un geste... ça a déclenché une discussion. A 17 h, c'était terminé, mais on a décidé de se revoir. » – « D'habitude, on reçoit des brochures dans lesquelles les termes sont très médicaux. Mais là, on n'a pas parlé seulement sida, mais aussi de l'amour, de la mort, de la maladie et des problèmes sociaux. » – « C'est difficile d'en parler parce que ça touche au sexe, mais là, on a pu s'extérioriser... »

A lire

● *L'Amour préservé: les jeunes et le sida*, un dossier publié sous la direction du Dr Jean Martin, ISPA-Press, 1989. Excellent!

● *La Vie devant eux*, guide pour les jeunes avec des dessins d'Aloys, produit par Infor Jeunes, 1989.

● *Sid'Aventure, Sid'Amour*, une brochure de Martine-Danièle Bovay, N° 1828, de l'Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse, Zurich, 1988.

● *Vivre l'Adolescence*, une brochure du canton de Genève, avec un chapitre sur le sida...

SUBJECTIVES

La mort au rendez-vous

Il y a deux sortes de filles, déclarait le plus sérieusement du monde votre mère, quand elle tentait de vous expliquer les choses de la vie, celles qui courent le guilledou et les autres. »

Elle vous comptait évidemment un nombre des autres. Comme vous n'étiez pas assez téméraire pour lui prouver le contraire, ni assez passionnée pour risquer une grossesse surprise en bravant son ukase, vous en étiez réduite à découvrir dans les livres la saveur des cœurs à corps interdits. Pourtant, il y en avait qui osaient. Mais au prix de sueurs froides à l'approche

Pourquoi, alors, ce sentiment de déréliction qui tarade votre maternité ? Ce n'est vraiment pas le moment de piquer à votre mère son rôle d'éteignoir, même si l'amour reste plus que jamais un jeu dangereux. Vous insistez bien sûr sur le bon usage de la petite laine. « Hors de propos », rétorquent-ils aussi sec. On ne se méfie pas de celui/celle qu'on aime et, refrain connu, que-l'on-connaît-depuis-longtemps. Provocation ? Peut-être. Rebuffade sûrement : à leurs yeux – aux vôtres aussi – rien ne justifie votre intrusion dans les arcanes de leur vie intime.



D'après Michel Guillaume, responsable de Point Fixe, à Lausanne, les jeunes réagissent au discours sur la prévention du sida comme ils réagissent aux recommandations concernant le port du casque en boguet : surtout ne pas montrer aux copains qu'on obtmpère... (Photo Pro Juventute)

muette de la nouvelle lune. La pilule ? Elle était alors en rodage et le supermarché du coin ne vendait pas encore les préservatifs en pochettes multiples. On ne fautait plus vraiment en « mettant la charrue devant les bœufs ». A condition que cela ne laisse pas de traces.

Aujourd'hui ? Mère d'ados à votre tour, vous avez parfois l'impression qu'un siècle s'est écoulé depuis vos 18 ans. C'est qu'entre-temps il y a eu Dolto et ses théories sur la sexualité, Woodstock et les beautiful people. Les graffiti sur l'amour pas la guerre ont définitivement balayé les derniers tabous : entrer au royaume d'Eros en faisant l'économie de l'arrêt curé n'est plus péché mortel. Vos ados y comptent donc les étoiles sans sentiment de culpabilité exagérée, et c'est tant mieux. Après tout, s'ils sont assez mûrs pour voter, ils le sont aussi pour s'aimer.

Manque de pot, vous faites justement partie de la première génération de mères à devoir, sida oblige, y mettre plus qu'un grain de sel. Vous n'êtes pas particulièrement mère la pudeur, mais Dieu que cette tâche vous paraît lourde. Si Paris vaut bien une messe, la survie de vos enfants mérite bien que vous gravissiez encore un Golgotha. Votre discours se veut neutre. Mais il tient, pour l'aridité, d'une traversée du désert sans eau, vous reprochent vos enfants qui rêvent, provocation ? rebuffade ? jouez violons, résonnez musettes, amour-fusion, amour-toujours. Quel gâchis...

Tempora mutantur sur le rivage amour : à votre époque, son corollaire était une promesse de vie. Même si cette vie en devenir mettait à l'index la femme qui la donnait. Pour vos enfants, c'est la mort qui est au rendez-vous.

Edwige Tendon